Master d'Informatique

Examen de Logiciels Libres

24 juin 2009

Durée: 2h

tous documents autorisés

Exercice 1 [Définition de Logiciel Libre] Énoncez clairement et concisément les quatre libertés fondamentales des logiciels libres.

Exercice 2 [Analyse d'une licence]

Bien de logiciels produits par Microsoft Research sont diffusés sous la Licence MSR-EULA, qui contient entre autre le texte suivant:

If Software is in data form or source code,
these additional rights and restrictions apply:

- * You may do anything you want with the Software source code or data for non-commercial research or non-commercial teaching purposes free of charge, provided that you agree to the following:
- * To make freely available to others the source code or data of any modifications or additions you make to the Software, and any related documentation, solely and exclusively under the same terms as this License.
- * That Microsoft is granted back, without limitations, the rights to reproduce, install, use, modify, distribute and transfer your modifications to the Software source code or data.

Est-ce que la licence MSR-EULA est une licence de logiciel libre?

1. Si oui, indiquez les passages qui garantissent les 4 libertés fondamentales;
2. si non, indiquez les libertés violées et les passages qui les violent.

Exercice 3 [Licences, contrats, stages et cessions de droits]

Attention, pour cette exercice on assumera que tout fait, accord, ou événement qui n'est pas indiqué explicitement dans le texte n'a pas eu lieu.

En 2006, Jean-Richard Stallemant est étudiant à Paris 7.

Détenteur d'une grande collection de clichés, Jean-Richard Stallemant développe un logiciel d'affichage d'images entre les cours, **stallview**. Particulièrement fier de son travail, il décide de le diffuser sur Internet avec un contrat de mise à disposition GPL.

Quelque temps plus tard, pour valider le stage obligatoire dans son mastère, il accepte une proposition de la société SpacePix qui lui propose de les aider à mettre au point un logiciel de gestion d'images adapté à une nouvelle génération d'appareils photos destinés au tourisme spatial. Jean-Richard Stallemant fait signer comme il se doit la convention de stage, part travailler six mois dans leurs locaux de Montpellier et réalise un logiciel dénommé **spaceview**, à partir de **stallview**.

Deux ans plus tard, Jean-Richard Stallemant a obtenu son mastère, offre ses services comme consultant informatique et consacre une partie de son temps au développement de **stallview** en centralisant le travail de plusieurs dizaines de contributeurs.

Un jour, Jean-Richard Stallemant reçoit un email lui indiquant qu'un cabinet spécialisé dans la protection de la propriété intellectuelle a pu vérifier que le binaire de **stallview** contient plusieurs chaînes de caractères caractéristiques qui se retrouvent aussi dans le logiciel commercialisé par une société nommée PrintaVix, et que donc son logiciel **stallview** serait probablement en situation de contrefaçon.

PrintaVix, qui déclare avoir acquis les droits de **spaceview** auprès de la société SpacePix, possède désormais plusieurs brevets sur ce logiciel et entame une procédure contre Jean-Richard Stallemant quelques semaines plus tard.

1. à qui appartient le logiciel **spaceview**?
2. sous quelle licence devrait être diffusé le logiciel **spaceview**?
3. la cession de droits opérée par la société SpacePix est-elle fondée ?
4. la démarche de la société PrintaVix est-elle fondée ?
5. au vu des points précédents, vers qui doit se retourner la société PrintaVix?
6. M. Stallemant as-t-il commis des fautes? Si oui, lesquelles?
7. quelles seraient les réponses aux questions 4 et 6 s'il avait effectué son stage en dehors de toute obligation universitaire.